



LA LIGNE

Bulletin du Centre Saint-Exupéry

Mouvement socio-éducatif et culturel fondé en 1947

« Le Grandclément » 113, rue du 1^{er} Mars 1943 - 69100 Villeurbanne

Téléphone : 04 78 68 27 29 – Courriel : secretariatgeneral-sx@centre-saint-exupery.fr

Site : www.centresaintexupery.c.la

ISSN 1269-5025

décembre 2015 – n° 112

abonnement : 10 € / an

En guise d'éditorial

Au seuil de cette nouvelle année, il nous a semblé que quelques extraits d'un exposé de Michel Richelmy sur la culture d'entreprise pouvaient être intéressants à se remémorer. On peut retrouver ce texte, ainsi que beaucoup d'autres, dans les « Mémoires du Bou-Gafer ».

Roger Soncarrieu, vice-président du Centre

« Le premier élément d'une culture d'entreprise c'est l'histoire.

/.../ Tout responsable a besoin de savoir d'où vient son association, quelles sont ses racines, quelle est sa philosophie, comment elle a évolué, de façon à donner à son action présente sa légitimité, son authenticité et au-delà, sa vérité institutionnelle.

Mais l'histoire n'est pas un carcan. Loin de là. Elle ne gouverne pas l'avenir. Nous lui demandons simplement d'être là comme la trace indélébile d'une succession d'événements, de prises de position ou d'évolutions significatives voulues ou subies par les hommes. Elle est une référence.

/.../ Si l'histoire est une reconstitution de faits et de pensées qui nécessite une certaine distance pour mieux l'appréhender - et c'est là le paradoxe - il n'en demeure pas moins que c'est bien chaque jour qu'ensemble nous la forgeons, par nos moindres gestes, par nos paroles et, mieux encore, par nos écrits.

J'ai dit « paradoxe apparent », car nous œuvrons au nom d'une finalité : la personne humaine. Nous n'agissons pas pour le plaisir subalterne de voir avec orgueil se juxtaposer des actions les unes aux autres.

/.../ Il faut que celui qui cherche notre culture ou qui veut y pénétrer ou plus simplement celui qui tente, de l'extérieur, de la connaître, il faut - dis-je - qu'il découvre l'ensemble des règles non écrites et des usages signifiants de notre association.

En un mot, quelle est notre morale d'action ? Telle est la vraie question.

Elle est essentiellement déterminée par le respect dû à ceux qui en bénéficient.

S'agit-il d'un organisme de formation ? A la confiance manifestée par les stagiaires, doit répondre la capacité des instructeurs à leur transmettre des connaissances propres à

exercer un métier. S'agit-il d'un mouvement de jeunesse ? Les petits d'hommes devront faire l'objet de toute l'attention des chefs afin qu'ils grandissent dans l'honneur. S'agit-il de sports ? Il appartiendra aux dirigeants et aux entraîneurs de conduire les jeunes non à la recherche des biens matériels mais à la joie de l'effort commun et à la joie de la victoire. S'agit-il de maisons d'enfants à caractère social ? Une certaine morale d'action doit guider les éducateurs : d'abord protéger les mineurs en danger, car ils sont aussi des petits d'hommes, mais aussi les aider à se développer, jour après jour, crise après crise, fugue après fugue, attente après attente.

Un autre usage voudrait que se manifestât dans les rangs de nos associations *un vrai plaisir d'être ensemble*. Ici, un comité de direction, là une commission de travail, ailleurs une équipe sportive, un conseil d'administration, que sais-je encore ?

Quel plaisir ? Celui d'entreprendre ensemble ; ou tout simplement de retrouver l'autre, d'être rassuré par sa présence physique, son regard, sa force intérieure, sa bienveillance et de lui prouver soi-même une présence, un regard, une force, un soutien.

/.../ Notre morale d'action peut et doit également s'exprimer par *la fierté d'une appartenance*. Fierté d'être les frères de ceux qui ont osé, et, n'en sont pas restés au stade du rêve : ils ont eu le talent de maintenir et de développer. Fierté également parce que mon association a une doctrine solide, une pédagogie qui a largement fait ses preuves, une organisation claire, des perspectives intéressantes. Chacun peut se dire : je fais partie des hommes et des femmes qui font vivre la structure.

/.../ J'entends aussi le chœur des lamentations qui est constitué notamment de ceux qui, à l'instar des journaux télévisés, s'appliquent à repérer d'abord les accidents de parcours, les dysfonctionnements, les petites trahisons, les manquements à la solidarité. Comment peut-on être fier de tout cela ? En retenant ce qui est pleinement positif, sans pour autant ignorer les faiblesses.

On peut être satisfait de ce que l'on a soi-même accompli, mais on devrait toujours être fier de ce que d'autres ont réalisé. C'est cela, l'authentique fraternité.

L'éthique passe par une autre voie : le souci - je n'ose pas dire le devoir - de faire en sorte qu'à l'extérieur, l'association à laquelle j'ai adhéré soit perçue de façon positive. Elle le sera par les règles non écrites dont je viens de parler : la qualité de ses prestations, l'image sereine du travail en commun, la fierté d'une appartenance, mais aussi, la façon dont on en parle : ni dérision, ni dénigrement. »

**Le président du Centre Saint-Exupéry,
les membres du Conseil d'orientation et de surveillance,
les membres du Directoire,
vous souhaitent un Joyeux Noël
ainsi qu'une bonne et heureuse année 2016**



De son vivant, **Michel Richelmy** avait commencé à regrouper un certain nombre d'écrits et de souvenirs qui ont jalonné sa vie, écrits qu'il pensait bien publier un jour.

Ces écrits sont désormais rassemblés dans un ouvrage intitulé :

« **Mémoires du Bou-Gafer** »

publié aux éditions Dualpha
préface de Xavier Richelmy
postface de Roger Soncarrieu

Le livre est en vente au prix de 20 € (frais de port compris).

Chèque à adresser au secrétariat du Centre Saint-Exupéry :
Immeuble Le Grandclément,
113 rue du 1^{er} mars 1943
69100 VILLEURBANNE

La vie du Mouvement

La Croix du Sud

Mme Chimène Berthelon a pris ses fonctions de responsable logistique à *La Croix du Sud* le 24 août 2015. Elle était auparavant responsable de restauration à la SNCF.

Elle remplace Jocelyne Berraud qui a fait valoir ses droits à la retraite.

Institut éducatif Saint-Benoît : médailles du travail et départs



De gauche à droite sur la photo : Patrick Rossi, Dalila Schlernitzauer, Pierre-Jacques Bouquet, Martine Bouclier et Emmanuel Pisseloup

Départs à la retraite de Martine Bouclier, éducatrice et de Pierre-Jacques Bouquet, veilleur de nuit.

Et médaille du travail « grand or » (40 années d'activités) pour PJ Bouquet et « vermeil » pour Dalila Schlernitzauer (30 années), lingère.

Conférence des cadres

La Conférence des cadres 2015 a eu lieu le jeudi 12 novembre à *La Croix du Sud*, à Bully.

Le thème de cette journée portait sur « L'attitude positive en entreprise » et elle était animée par Mme Céline Barbarin, référente en expression relationnelle.

Vingt-six personnes y ont pris part dont Xavier Richeimy, président du Centre Saint-Exupéry, les membres du Directoire et son président Yves Salou, les directeurs et chefs de service éducatif des différents établissements, les cadres du siège avec Patrick Rossi. S'y étaient joints également Nathalie Robert, Roger Gérome et Jean-Jacques Parnet, membres du Conseil d'orientation et de surveillance, ainsi que Christophe Peyrin, directeur de l'IPRES et Marjorie Gournay, responsable de Juby-Intérim. « La Rose des Vents » était représentée par Marie-Claire Portran et Georges Helfre.

Direction de la publication : Xavier Richeimy
Conception-réalisation : Roger Soncarrieu
Dépôt légal/impression par nos soins

Nouvelle rubrique de « La Ligne »
Les amis et connaissances d'Antoine de Saint-Exupéry

MERMOZ

Suite de La Ligne n°111 de septembre 2015

Article - du 7 août 1935, Marianne - qu'Antoine de Saint-Exupéry a écrit au sujet de Jean Mermoz.

« Mais Mermoz a compris quelque chose.

Ce n'est point par mépris de l'argent qu'il dédaigne de s'en contenter. L'argent est un moyen. Si l'on se procurait, avec l'argent, ce que l'on rêve, Mermoz n'aurait point de scrupule à tendre vers lui.

Mais, ce que l'on peut rêver de plus précieux, l'argent ne l'achète point. L'argent est un pauvre instrument de conquête. Cette amitié, née dans les sables du désert, ce camarade lié pour la vie par une épreuve commune vécue en dissidence, l'argent ne l'achète pas.

Cette nuit de vol et ses cent mille étoiles, cette sérénité, cette souveraineté de quelques heures, l'argent ne l'achète pas.



Cette nouveauté du monde après l'étape difficile. Ces arbres, ces fleurs, ces femmes, fraîchement colorés par une vie qui vient de vous être accordée à l'aube, ce concert des petites choses qui vous sont rendues et vous récompensent, l'argent ne les achète pas.

Mermoz est l'un des rares hommes qui ne confondent pas l'argent, symbole de richesse et de possession, avec la richesse et la possession, et qui, refusant un marché de dupes, repart une fois encore pour des expériences difficiles, et, scandalisant ainsi les marchands qui, honnêtement, lui offraient leurs pauvres trésors, jouit des biens véritables. »